

## D'une rencontre à l'autre

### Syndicalistes contre le fascisme

Le premier mars dernier, nous organisons la première rencontre de syndicalistes contre le fascisme. Deux axes structuraient cette rencontre. Le premier était d'analyser l'offensive que conduisait le Front National sur le terrain social, avec la création des « syndicats » FN, sa volonté de regrouper ses militants déjà syndiqués au sein du CNTS, sa tentative de récupération du premier mai, son intervention lors de plans sociaux pour « défendre les intérêts des travailleurs français contre le mondialisme ». Le deuxième axe était de permettre des échanges sur les ripostes qui se construisaient dans les organisations syndicales, et de confronter diverses expériences dans la construction de ces ripostes.

Cette journée montra que le besoin d'échanges d'expériences et d'éléments de réponses était largement partagé dans l'ensemble du champ syndical. Elle fit aussi la démonstration que les moyens de ripostes contre le FN ne sont pas indépendants des perspectives dont doit être porteur le syndicalisme.

Un an s'est écoulé, le FN poursuit son offensive sociale, notamment par sa présence lors des dernières élections prud'homales, mais sans conteste les dynamiques syndicales antifascistes, bien souvent unitaires, ont été le fait marquant de cette période. Une confrontation plurielle sur cette année écoulée, sera un des thèmes majeurs de la rencontre du 28 février.

D'autre part, quels outils de ripostes contre le FN, en termes de formation... se mettent en place au sein des organisations syndicales, quels sont les bilans et les problématiques de la construction de ceux-ci ?

Pour notre part, nous avons continué à développer ISA (Informations Syndicales Antifascistes), lettre d'informations mensuelle sur les offensives du FN et les ripostes syndicales, mais il nous semble que cet outil est sans doute trop étroit, au regard de l'ampleur des ripostes existantes dans le champ syndical. Est-il possible que,

tous ensemble, nous envisagions un développement de cet outil ?

Rendez-vous samedi 28 février  
10h-19h au SNUI  
80-82 rue de Montreuil 75011 Paris

### Prud'homales : suites

Dans Syndicalisme Hebdo de la CFDT (n°2680) I. Perrin décrit le « micmac judiciaire sur la cFNt » et fait le point de la situation après les élections prud'homales : « unanimes sur l'invalidation des listes et des élus, les juges n'en ont pas tous tiré les mêmes conclusions » souligne l'article - non remplacement des élus invalidés, demande de nouvelles élections ou de nouvelle affectation des postes rendus vacants. Sont aussi mentionnées les attaques de la cFNt contre les organisations syndicales.

Des pourvois en cassation ayant été formés, « les conseillers ne pourront pas, cette fois, esquiver une réponse sur le fond » estime I. Perrin, qui rappelle que cette même Cour doit aussi se prononcer sur les créations des « syndicats » Fn, et conclut « Les prétentions syndicales du Front national vont faire l'objet d'un traitement d'ensemble synchronisé. Sur le plan judiciaire au moins ».

### POUR MOMO

Au sein de la commission syndicale, nous étions quelques uns à avoir découvert ton véritable nom à l'occasion de la sortie de l'appel des syndicalistes contre le fascisme. Pour une fois, tu avais signé Maurice Beerbleck. Pour les rendez-vous avec les responsables syndicaux, tu étais Emmanuel Marin. Pour nous, tu étais simplement Momo...

Comme partout ailleurs, tu étais un lien. Lien entre la commission syndicale et la radio Fréquence Paris Plurielle – nous nous y sommes exprimés à plusieurs reprises.

Lien aussi que tu voulais tisser entre les pratiques syndicales françaises et belges : tu étais convaincu que les structures syndicales françaises à l'instar de ce qu'ont fait certaines centrales belges, devaient affirmer

l'incompatibilité d'appartenance entre syndicat et parti d'extrême-droite.

Combien d'heures as-tu consacrées à retranscrire les débats de la rencontre du 1<sup>er</sup> mars 97... nous te promettons que ce travail ne sera pas vain !

A chaque conseil national de Ras l'front, tu interpellais les copines et copains présents pour les inciter à participer à nos réflexions et à notre travail. Je suis sûr que tu as été entendu.

Libertaire affirmais-tu.

Libre sans aucun doute.

Tu en as oublié les limites irréductibles de la vie.

Bien-sûr, nous t'en voulons un peu. Mais surtout, tu nous manques.

Ciao MOMO...

### Le Fn et le mouvement des chômeurs

Dans les numéros de janvier de National Hebdo, ont été développées les analyses suivantes sur le mouvement des chômeurs :

Condamnation du traitement social du chômage ; « Le traitement du chômage par l'assistantat a été mis à l'honneur, ce qui ne profitera à personne, et surtout pas aux chômeurs » (NH 703) ; « on ne peut éternellement (...) payer à ne rien faire de plus en plus de gens avec l'argent de ceux, de moins en moins nombreux, qui travaillent pour un revenu réel de plus en plus bas. » (NH 703) ; « maintenant surtout que (...), les chômeurs eux-mêmes (...), s'avisèrent que ces simulacres accordés par l'Etat-providence sont du bidon et réclamaient des vrais emplois » (NH 703)

La manipulation des chômeurs...

« On exploite la détresse des « fins de droit » comme celle des SDF, des pandas en voie de disparition ou des juifs persécutés voilà 55 ans. C'est une des lois vomitives de la politique actuelle. Les trotskistes du syndicat SUD,...) sont des vautours du sentiment ». (NH 704),

... pour les détourner du Front National

« Les économistes et les politiciens(...) voyaient le moment où les hordes de chômeurs lepénistes allaient enlever l'Élysée quand, enfin la

CGT eut une idée. Les chômeurs, il suffisait de les prendre en main pour quels demandent une augmentation. Comme dans le bon vieux temps des négociations salariales. Avant la crise.

(...) Les syndicats, eux aussi, retrouvaient un peu de lustre. L'impression de servir à quelque chose (...). Et l'on détournait, pour un mois, pour un an, les oreilles des chômeurs des sirènes lepénistes, (...).

En même temps, on continuait à faire Maastricht et à importer de l'invasion : les chômeurs c'est épatant, ça remet la gauche en scène. »(NH 703).

Enfin National Hebdo évaluera avec attention, de son point de vue, l'assise de masse des mobilisations de chômeurs. « (...) au delà des manipulateurs qui sont vraiment les gens qui descendent dans la rue contre le chômage ? »

Et de tirer le bilan « la gauche et l'extrême-gauche n'ont pu mobiliser dans tout le pays plus de 3000 vrais sans travail sur 6 millions »(NH 705).

A suivre...

## Congrès de la FSU

Réuni à Toulouse en décembre 97 le congrès de la FSU a adopté un texte intitulé « la lutte contre l'extrême droite ». Ce texte « condamne » la politique du Front national dans les villes qu'il dirige. « Le congrès national de la FSU dénonce le comportement fasciste du Front national qui utilise tous les moyens, y compris les plus odieux, pour imposer ses idées ». Pour lutter contre l'extrême droite, la FSU demande d'abord, l'application de la loi « ce qui devrait entraîner ipso facto la dissolution et l'interdiction du DPS du Fn », mais s'engage aussi à « accentuer le combat syndical dans ce domaine », par une « activité spécifique sur ce terrain » pour laquelle « la FSU recherchera les contacts unitaires indispensables ».

## Ordures toulonnaises

Avec leurs syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC, les éboueurs de Toulon se sont mis en grève début janvier contre le nouveau contrat liant la ville à une société d'enlèvement d'ordures. Il était moins « cher » que ses prédécesseurs, avec à la clef, suppression de 25 intérimaires, réduction des salaires, un jour de travail hebdomadaire supplémentaire. Les usagers eux devaient s'habituer à des ramassages moins fréquents.

Le maire Fn de Toulon après quelques jours d'atermoiement a choisi la manière forte : démarche d'expulsion des 110 grévistes, refus de voir nommer un médiateur, dénonciation des grévistes : « l'emploi de chaque gréviste est menacé puisque leur grève est illégale » (Le Monde du 15.01.98).

Ainsi donc le parti de « la grande alternative » en poste à Toulon applique les

bonnes vieilles méthodes du patronat le plus rétrograde et musclé.

Même après la fin du conflit, il restera donc beaucoup à faire pour l'enlèvement définitif de toutes les ordures toulonnaises...

## Ecole et Fn incompatibles

Le bulletin de la section du Rhône du Syndicat des Enseignants (SE-FEN) de juin 1997 avait dénoncé les pratiques discriminatoires d'une directrice d'école maternelle de Lyon, Mme Boury, candidate du Fn aux législatives.

Le comité de vigilance contre l'extrême-droite de Lyon, le SNUipp-FSU, le SGEN-CFDT et le SE-FEN avaient alerté l'inspection académique. S'estimant difamée par le bulletin du SE, la directrice a porté l'affaire devant le tribunal correctionnel. Elle a été défendue par Gollnisch.

Le directeur de publication du bulletin du SE a été relaxé du délit de diffamation pour des raisons de forme et de délais. Par ailleurs le jugement est très intéressant car il porte aussi sur des arguments politiques et idéologiques : le tribunal estime que « le caractère diffamatoire d'un écrit de journal syndical doit également s'apprécier par rapport à l'idéologie de Mme Boury (...) Le programme d'exclusion que défend Mme Boury au niveau de l'éducation est fondamentalement opposé aux principes d'égalité défendus par les syndicats d'enseignants ».

Le tribunal correctionnel a donc en fait reconnu l'incompatibilité de la fonction d'enseignant avec l'idéologie du Fn. Souhaitons que cette décision fasse jurisprudence.

## Taxes toulonnaises

Se voulant constamment donneur de leçons, se prétendant « plus blancs que blancs » et ne cessant de se proclamer les seuls intègres dans le monde politique, les responsables du Front national ont souvent du mal à justifier leurs prétentions sitôt qu'ils acquièrent la moindre part de responsabilité.

Dernier exemple : la mairie de Toulon affichait une baisse de 9 % de la « taxe locale » pour 1997 à la une de son journal de la fin octobre. « Faux ! » a répliqué aussitôt la section SNUI du Var qui a mis en évidence un artifice de présentation à partir du changement de financement de deux syndicats de communes. Le trucage permettait certes d'afficher une part communale de taxe d'habitation en baisse, mais c'était oublier que la colonne voisine intitulée « Syndicats de communes » devenait copieusement garnie en 1997 alors qu'elle était vierge en 1996 !

## Revue de presse

Le Peuple journal de la C.G.T., dans son numéro du 14 janvier présente des ex-

traits du rapport de Jacqueline Léonard sur les prud'homales, en introduction à la Commission Exécutive Confédérale. Une partie du rapport est consacrée aux listes cFNt avec un appel à faire barrage à l'accès des élus F.N. aux prud'hommes et à la représentativité de ses listes.

L'Est Républicain du 30 décembre rend compte de l'intervention de la C.G.T. soutenue par la C.F.D.T., F.O., la C.F.T.C. et la C.S.L., auprès du tribunal d'instance de Montbéliard le 29/12. Cette intervention visait à faire annuler les résultats des listes cFNt. La C.G.T. entend ne pas laisser au FN la moindre légitimité quant au résultat de ces élections.

Le Parisien Libéré du 22 janvier rend compte des conditions houleuses de prestation de serment des élus prud'homaux dans le Val de Marne. En effet deux élus cFNt bien qu'invalidés avaient été convoqués. Finalement sous la pression le Président du tribunal n'a pas autorisé les deux élus frontistes à prêter serment.

## Infiltrations... danger!

Dans l'Orne à l'usine « Sept Industries » de Theil sur Huisne qui fabrique du papier toilettes et de l'essuie-tout... un délégué syndical FO membre du CHSCT est par ailleurs conseiller municipal Fn à La Courneuve (93) et s'est présenté aux Législatives dans l'Orne sous l'étiquette Fn.

Interrogé par les journalistes du « Maine Libre », le secrétaire confédéral à l'organisation de FO a précisé que « généralement, c'est incompatible avec (nos) statuts » et que c'était à l'UD (de l'Orne) de prendre ses responsabilités. On attend la réaction de l'UD FO 61...

Dans la Sarthe, à Mamers, dans l'entreprise Ray emballage récemment arrivée après la fermeture de Moulinex (où Mégret était venu parader), un jeune délégué CGT s'est avéré avoir un passé très chargé : PCNE (groupeuscule fasciste belge) entre autres.

Ce jeune « syndicaliste » se proposait de créer une section syndicale CGT. Les révélations de la presse ont alerté l'UD CGT 72 et le syndicat du livre Filpac-cgt qui lui ont retiré ses mandats. La CGT a publié un communiqué expliquant que ce jeune néo-nazi « utiliserait l'image de la CGT pour développer des idées qui n'ont rien à voir avec le syndicalisme que nous portons, des idées que nous combattons ».

Puissent les syndicalistes FO de l'Orne s'inspirer de cette démarche pour régler le cas de leur « délégué » Fn...

Informations Syndicales Antifascistes (I.S.A.) est édité par la commission syndicale de Ras l'front :  
Ras l'front commission syndicale  
BP 87 75561 Paris cedex 12  
Tel / fax: 01 43 73 16 66